

## Pluviose 217

### - épisode 21 : « La plage d'Ostende » -

**Résumé** : Rémy et Julien sont bien décidés à retrouver Margaux Savoy dont, sur avis du fantôme du Claridge, le coeur a fini par décider qu'elle avait envie de retrouver Lucas Janvier qui est chargé de retrouver Bernard Van Damme.

Lucas Janvier est assis sur un banc en face d'une maison dans un quartier résidentiel cossu de Bruxelles. Il est emmitouflé dans un sac de couchage sur le banc métallique d'un arrêt de bus. L'éclairage de l'affiche publicitaire à sa gauche colorie une moitié de son visage. Les bus passent devant l'arrêt, ralentissent puis reprennent leur vitesse commerciale.

Aucune fenêtre de la maison que Lucas ne quitte pas des yeux n'est éclairée. A travers la grille, on n'aperçoit aucune voiture dans l'allée. La boîte aux lettres est vide. Tous les brins d'herbe de la pelouse ont la même taille.

Quand midi sonne, Lucas range son sac de couchage dans un sac à dos. Il passe les bras dans les bretelles du sac à dos, traverse la rue et s'approche de la grille de la maison. Il éprouve la résistance de la grille. Elle n'est pas fermée et s'ouvre en silence. Il n'y a aucun piéton dans la rue. Aucun véhicule ne se fait voir ou entendre. Lucas Janvier referme la grille derrière lui et entre dans le jardin.

Il contourne la maison, monte quelques marches et colle son oreille à la porte de service. Un ronronnement régulier perce à travers la porte vitrée. Lucas pousse la poignée de la porte, qui s'ouvre.

- Y a quelqu'un ? Je viens relever le compteur de gaz et...

Le ronronnement régulier est le seul bruit qu'il entend.

Lucas Janvier pousse la porte de la cave. Le ronronnement régulier se fait plus puissant. Des câbles électriques partent d'un groupe électrogène vers une porte.

- Je suis entré parce que j'ai cru voir un cambrioleur. Ne tirez pas ! Ne me faites pas de mal !

Le ronronnement régulier du groupe électrogène est le seul bruit qu'il y a entendre.

Lucas Janvier pousse la porte et se retrouve dans une pièce qui est un cube parfait. Le sol et les murs sont recouverts d'une matière blanche assez confortable pour dormir sur le sol. La pièce baigne dans un éclairage indirect.

- Bernard ?

Il n'y a personne dans la pièce.

Les murs semblent uniformément blancs. Lucas Janvier s'approche d'un des murs et respire profondément à plusieurs reprises.

- C'est marrant... On jurerait une odeur de sang...

Lucas Janvier remonte au rez-de-chaussée. Il y a des meubles et des bibelots mais aucun signe de vie. Le frigo est entièrement vide. La poubelle de la cuisine est entièrement vide. Lucas Janvier renifle la poubelle.

- Une poubelle qui ne sent pas la poubelle. Une pièce blanche qui sent le sang. Lucas Janvier les a vus. Pour lui, tout a commencé par une verre qu'il a "oublié" de payer au Métropoli, le long d'une place courue de la ville, alors qu'il cherchait des ennus que bien entendu, il trouva. Cela a commencé par une femme qui l'a abandonné et par un homme devenu trop las pour continuer sa route tout seul. Cela a commencé par l'atterrissage dans son oreille d'un secret de séduction venu d'une autre galaxie. Maintenant, David Vincent sait que les poubelles qui ne sentent pas la poubelle sont là, qu'elles n'ont pas pris forme humaine mais qu'il lui faut convaincre un monde incrédule que le cauchemar a déjà commencé...

Lucas Janvier pose une fesse sur la table de la cuisine.

- ça va, je connais la tirade de générique encore à peu près par coeur.

Il se dirige vers le salon. Sur un mur du salon, des trophées de squash brillent de tous leurs chromes. A leur base, des plaques en cuivre énumèrent des dates, des endroits et un nom, toujours le même : “Bernard Van Damme”.

\*

\* \*

Julien tapote une adresse dans le GPS de la limousine. Après quelques secondes de calcul, l'écran affiche un itinéraire.

- Je sais que c'est ton idée, Rémy, mais quelque chose me dit qu'il existe une méthode plus rationnelle que parcourir toutes les rues par ordre alphabétique, d'autant plus que pour aller d'une rue à une autre, nous en parcourons d'autres que nous devons rayer de notre liste plus tard.

Rémy ne répond rien.

- Note bien que... Au point où on est, c'est pas vraiment une question de méthode qui va faire la différence.

- On va où ?

- Rue de la Brasserie.

- Là ou ailleurs.

La limousine allemande démarre.

\*

\* \*

Bernard Van Damme se réveille. Il est nu, sur la plage d'Ostende. Sur le sable qui l'entoure, une main a tracé un numéro de téléphone portable en caractères gigantesques.

\*

\* \*

Une main manucurée sort des couvertures, allume une lampe de chevet qui éclabousse une chambre à coucher sans un seul meuble Ikea et quelques gravures anglaises au mur.

- Bonjour monsieur...

- Je ne vous dérange pas ?

- Si c'est pour une bonne nouvelle, non. Si c'est pour me demander l'heure qu'il est, c'est six heures trois du matin.

- Alors voilà, j'ai reçu un coup de fil en néerlandais.

- Bravo. Bel effort. La Belgique unitaire est sauvée ! Je peux retourner dormir !

- Si j'ai bien compris, mon correspondant a trouvé Bernard Van Damme sur la plage d'Ostende.

- J'envoie une équipe le récupérer immédiatement.

- Il n'y est plus monsieur. Il est à l'hôpital universitaire de Gand.

- C'est mon métier de vous demander : "je peux savoir pourquoi ?"

- Pour deux raisons : quand on l'a trouvé il était nu.

- Et la deuxième ?

- Il semble avoir entièrement perdu la mémoire.

- Ah. Bravo pour tout. Mission brillamment remplie. Vous pouvez rentrer à la base. Heu... Vous pouvez rentrer chez vous.

Le directeur de la Sûreté de l'Etat raccroche.

Lucas Janvier monte dans un bus. Quand le bus arrive à son terminus, il en descend dans une station de métro. Une rame finit par arriver. Il monte dedans. La rame arrive à la station Arts-Loi. Une autre rame arrive en sens inverse. Lucas Janvier jette un regard distrait aux passagers de l'autre rame. Dans l'autre rame, une jeune femme assise en face de Lucas Janvier fait exactement la même chose. Cette jeune femme c'est...

Margaux Savoy.

Les deux rames redémarrent simultanément. Margaux Savoy et Lucas Janvier descendent à l'arrêt suivant, sortent de leurs stations respectives et rebroussement chemin à pied, en scrutant toutes les silhouettes de tous les passants.

(à suivre)